

JOURNAL DU FRONT

l'avant-garde

Edité par le
FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE
36, Avenue Tibidabo BARCELONE

Institution patronnée par le COMMISSARIAT DE PROPAGANDE
de la
GENERALITAT DE CATALUNYA

Ce journal est envoyé gratuitement au Front. Miliciens, demandez-le.

Prix de vente dans les kiosques: 25 centimes.

Notre "Madelon" est de retour à Barcelone

Marie Renée Clément, la courageuse initiatrice du «Foyer du Français antifasciste» de Barcelone, est à nouveau des nôtres...

Des semaines durant, elle mena en France la plus active et la plus féconde des propagandes pour notre oeuvre.

La nation soeur a du reste fort bien accueilli cette femme admirable, dont le dévouement et l'enthousiasme sont, en ces heures difficiles, un exemple pour beaucoup...

Notre «Madelon» — puisque telle est l'appellation qu'on s'est plu avec justesse à lui donner —, loin de prendre quelque repos, pourtant bien gagné après l'effort fourni, s'apprête à partir pour les fronts de combat de Madrid...

Aux donateurs de la «douce France», de la France libérale et démocratique qui demeure aux côtés de l'Ibérie antifasciste en ces temps critiques, du fond du coeur, Merci!, un grand et fraternel Merci!...

La destruction de Guernica

Une déclaration de la délégation d'Euzkadi à Valence

La ville de Guernica a été réduite en ruines et décombres... Sa «Casa de Juntas», l'arbre symbolisant notre tradition, ses maisons patriciennes sont tombées sous le bombardement de l'aviation rebelle, qui a voulu détruire en Guernica toutes les valeurs symboliques et sentimentales qui, pour les Basques, sont attachées à cette ville. Les bombes incendiaires, jetées à plaisir sur les rues qu'elles ont saccagées, ont laissé sur le sol de Guernica des traces que l'histoire retiendra. Là fut Guernica. Parmi ses ruines, on ne peut plus trouver que de nombreux cadavres calcinés; ceux qui ont évacué la ville —hommes, femmes, enfants, prêtres et petites gens— ont été poursuivis par la mitraille. Guernica, avec ses archives, sa bibliothèque, son musée et sa tradition est devenue un souvenir historique...

Elles sont désormais trois, les villes détruites: Durango, Elgueta, Guernica. Ils sont désormais plusieurs milliers, les femmes et les enfants qui ont trouvé la mort sous leurs décombres...

L'ordre du bombardement a été donné par le Quartier général allemand, établi à Deva. Il a été exécuté par 120 avions. Nous, les Basques, nous avons commis le crime de mettre au service de la République et de la démocratie notre tradition, notre foi en la liberté, notre esprit civique, notre arrière-garde organisée la confiance séculaire que les nations ont en nous et qui s'est affirmée lorsque, durant la grande guerre, la neutralité de l'Espagne n'empêcha pas les Basques de mettre au service de l'amirauté anglaise cent trente bateaux pour forcer le blocus allemand, cent trente bateaux dont 35 ont trouvé leur tombe au fond de la mer, avec leurs équipages tout entier.

Le Président du Gouvernement basque, M. Aguirre, a communiqué la note suivante, concernant la destruction de la ville de Guernica.

Les avions allemands au service des insurgés espagnols ont bombardé Guernica: ils ont incendié la ville historique que les Basques vénèrent; ils ont voulu nous blesser dans nos sentiments les plus chers, montrant une fois de plus ce que Euzkadi peut attendre de ceux qui n'ont pas hésité à détruire le symbole sacré de nos siècles de liberté et de démocratie. Devant cet outrage, tous les Basques doivent réagir avec violence et se promettre du fond du cœur de défendre les valeurs essentielles de notre peuple avec une persévérance inouïe et avec héroïsme s'il le faut. Nous ne pouvons pas cacher que le moment est grave, mais la victoire ne pourra jamais être à l'envahisseur, si l'esprit rempli d'une volonté d'acier, nous avons décidé de vaincre. Il y a quelque temps, l'ennemi a également avancé en plusieurs endroits; il a fini par être repoussé. Nous n'hésiterons pas à affirmer que cette fois-ci, il en sera de même. Que l'outrage d'aujourd'hui soit un stimulant pour que nous arrivions à repousser l'ennemi le plus rapidement possible.

Un journaliste fasciste nous dit dans un reportage:

«Un Officier allemand m'a déclaré: —Nous avons arrêté une jeune fille dévouée aux «rouges», et nous l'avons condamnée à mort. Vous devriez la voir; c'est une étudiante en pharmacie. Vous ferez une intéressante expérience de journaliste.

Le reporter fasciste nous raconte sa visite:

«Je reste seul avec elle, elle n'a même pas 20 ans. Elle rit. Je n'ai jamais vu une femme rire comme ça...»
«Vous pouvez vous asseoir, mademoiselle». «J'aime mieux rester debout», dit-elle «J'ai seulement quelques heures de vie». Je m'assois. Elle demande: «Etes-vous une chemise noire?»
«Oui. Pourquoi?» «Je suis enchantée d'en voir une avant de mourir; ennemis des pauvres et des ouvriers, assassins du peuple innocent; valets des riches; vous êtes abominables. F... moi la paix.»

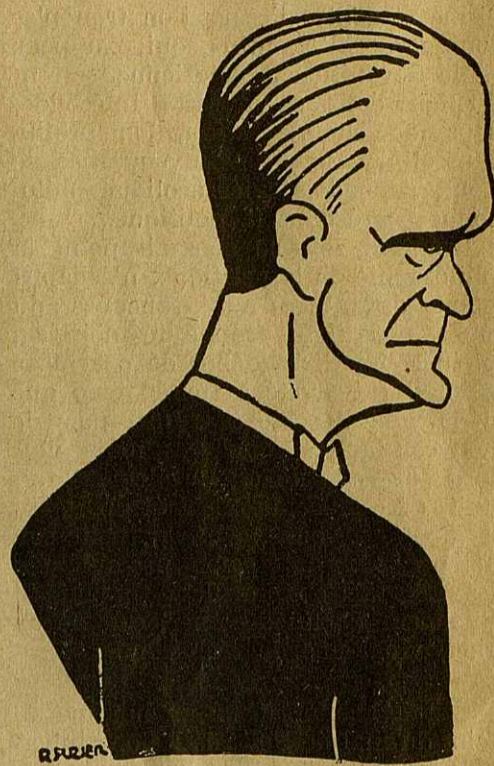
L'écrivain continue:

«Plus tard j'entends l'écho de l'exécution. Et sa voix sonne encore dans mes oreilles: F... moi la paix!».

Le «New Times and Ethiopia News» a reçu le télégramme suivant:

«Djibouti 16 | 4 | 37. Nouvelles qui nous arrivent rapportent que Fitaurari Baada et un fils de Fitaurari Irda ont paru sur la province de Harrar avec 25.000 soldats abissiniens.

«On dit qu'ils ont attaqué Bibille et deux ou trois ports italiens, balayant trois bataillons italiens et ramassant une énorme quantité d'armes et munitions.»



Son Excellence le Comte Casimir de la Rocque de Coblenz, grand ami de Hitler et de Franco, et défenseur de la France des 200 familles.

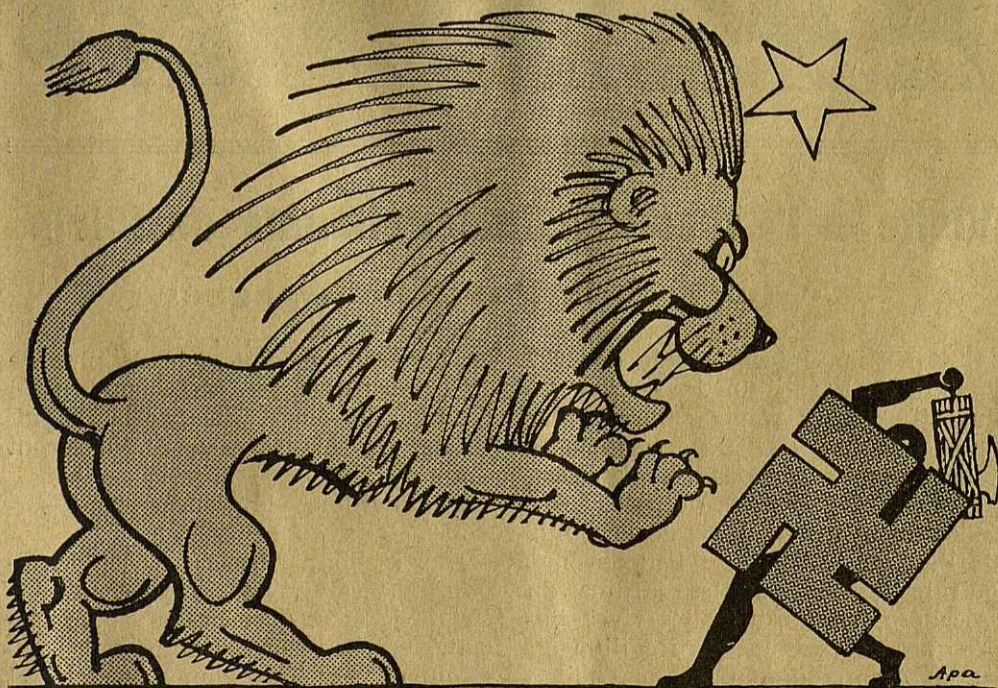
Une nouvelle victime du fascisme mussolinien: Antonio Gramsci

Voici, concernant Antonio Gramsci—dont il nous faut explorer la mort—, quelques extraits d'une biographie que lui consacra en son temps le grand écrivain Romain Rolland:

...Son nom sera inscrit dans l'histoire, à côté de celui de Matteotti. Il fut, comme celui-ci, grand par le cœur, et peut-être plus encore par la pensée. Car il a été en Italie le protagoniste d'un ordre social nouveau...

...Né en Sardaigne, étudiant à Turin, de bonne heure mis en contact avec le vigoureux prolétariat piémontais, il sera l'homme exceptionnel qui réussit à opérer la liaison entre le paysan et l'ouvrier italiens: il unit en lui le sens de la Sardaigne, opprimée par l'Etat italien, et le sens révolutionnaire de l'Italie du Nord ouvrière. Il a une voix faible et il n'a point de goût pour la déclamation et le geste oratoire: il s'en méfie, il les méprise. Mais, il a la plume aiguë, précise, mordante, «corrosive». On a rapproché son style de celui de Péguy, comme lui sévère, bâti en périodes carrées et martelant à coups de répétitions qui enfoncent l'idée dans le cerveau. Cet esprit philosophique, qui s'était nourri s'hégélianisme, et spécialisé, à l'Université, dans les études de linguistique, est surtout puissant par la dialectique. Ses premières armes faites au *Cri du Peuple* de Turin et à *l'Avanti!*, il fonde en mai 1919 *l'Ordine Nuovo*, avec le groupe dirigeant du Parti communiste italien, et sur-le-champ, son bureau de rédaction devient le centre directeur du prolétariat révolutionnaire italien...

...Gramsci fit partie du premier Comité central du Parti communiste italien. Pendant deux ans son *Ordine*



Il grandira encore car il n'est pas qu'espagnol.

LE FASCISME EN RÉGRESSION

En France, eu lieu à Mortain une élection législative. De tous temps cette circonscription appartient à la réaction. La Rocque y présenta un can-

didat au nom du P. S. F. C'est un radical qui est élu! Qui nous disait que le Front Populaire avait contre lui la population laborieuse. Au contraire, contre le Fascisme, l'union de la classe laborieuse se réalise de plus en plus.